

THÉÂTRE FRENESÍ PRÉSENTE

AMOR

Ay AMOR

Un spectacle musical

Durée salle: 60 min.

Durée rue: 30 min.

Âge: Tout public

~

THÉÂTRE DU CONCERT

6 représentations

20-25 mars 2018

~

MISE EN SCÈNE

Adrian Schwarzstein

AVEC

Teresa Larraga

Evan Métral

SCÉNOGRAPHIE

Lucas Schlaepfer

CRÉATION LUMIÈRES

Joran Hegi

COSTUMES

Janick Nardin

COSULTANT MAGIE

Stanislas

ADMINISTRATION

Ginevra della Casa

Julie Visinand

~

CONTACT

Julie Visinand

Théâtre Frenesi

Rue de la Chappelle 5

2035 Corcelles

+41(0)79 447 79 47

julie.visinand@frenesi.ch

~

RESPONSABLE ARTISTIQUE

Teresa Larraga

+41 (0)79 421 44 49

teresa.larraga@frenesi.ch

CRÉATION

AY AMOR est la poursuite d'un travail inauguré par le Théâtre Frenesi avec son spectacle BOLEROS en 2007 et 2015. Ce genre musical aujourd'hui très répandu à travers le monde latin et occidental au sens large, aborde les thèmes de l'amour, de la passion et du désir mais également de la jalousie, de la haine et de la mort. Avec le temps, le boléro a pris de l'ampleur jusqu'à raconter non seulement les déboires intimes mais également politiques et sociaux. Par sa capacité à exprimer des «marginalismes sentimentaux» il est fortement ancré dans l'inconscient collectif et ses chansons les plus fameuses sont aujourd'hui connues de tous. AY AMOR, qui reprend le titre du boléro du pianiste cubain Bola de Nieve, est un spectacle qui veut explorer en profondeur les thèmes traités dans les boléros, les pulsions qui les animent et qui nous émeuvent quand nous entendons ces airs connus et ensuite ouvrir cet univers à d'autres styles musicaux afin d'explorer profondément le thème de l'amour, et de l'amour interdit ou «désapprouvé», en musique.

Du désir passionné et de l'amour romantique à l'amour platonique ou religieux, le panel de variations autour de ce thème est inépuisable. Parmi les fondamentaux de l'esprit humain, nié par certains, ce sentiment est probablement un de ceux qui a le plus fait couler d'encre (et de notes de musique !). Et pour cause, l'amour nous pousse à la contemplation de la beauté, à l'unité, au plaisir de la séduction et inspire même le pacifisme. Mais c'est également une volonté de possession, une aliénation qui nous entraîne vers un cycle de souffrances. Indissociable de son puissant antonyme, la haine constitue une pulsion de mort qui veut voir détruit et disparaitre l'objet de son courroux. Ces sentiments extrêmes nourrissent la musique depuis toujours et seront le point de départ de la recherche théâtrale.

Aborder l'amour c'est également aborder les «formes» de sa manifestation. Ainsi, le spectacle sera un chant aux amours impossibles ou réprimés par la norme sociale hétérosexuelle. Parler de ce qui a été constitué en marginalisme c'est aborder la liberté. Celle d'aimer, aimer librement, peu importe le sexe, la couleur, le genre, la nationalité ou la culture.

Dans une forme légère, adaptée à la salle et à la rue, le Théâtre Frenesi souhaite, comme à son habitude, rencontrer le public le plus large possible et jouer dans des lieux conventionnels comme insolites. La création de ce spectacle se fera également en plusieurs langues afin de porter la musique et le théâtre à travers les frontières linguistiques de la Suisse et de l'Europe. Nous souhaitons ainsi créer la rencontre et faire voyager notre imaginaire.

WWW.FRENESI.CH

LE SPECTACLE

Si le propos de notre concert-spectacle BOLEROS, était de retrouver l'essence du boléro, de transposer sa richesse musicale et littéraire sur scène en s'attachant à son côté particulièrement théâtral, AY AMOR sera un pas de plus dans cette démarche, parce que nous allons traiter des thèmes plus sensibles, fragiles mais également plus durs. Ceux-ci se cristallisent autour d'une question: que signifie la liberté sexuelle de chaque individu ?

Le titre du spectacle fait référence au compositeur cubain Ignacio Jacinto Villa Fernandez né en 1911 à Guanabacoa et mort en 1971 à Mexico, plus connu sous le nom de Bola de Nieve («Boule de neige»). Ce chanteur, pianiste et auteur-compositeur cubain est probablement, avec Benny Moré et Arsénié Rodriguez, un des artistes les plus géniaux que l'île de Cuba ait produit.

Villa s'est d'abord fait connaître au Mexique. Il n'a connu le succès que plus tard dans son pays natal. Il a ensuite conquis le public d'Amérique Latine, des États-Unis, de France et de nombreux autres pays, grâce à sa façon inimitable de se présenter sur scène : «Je ne chante ni n'interprète les chansons, je suis» («Yo no canto canciones ni las interpreto, yo soy»). Certaines de ses chansons, notamment *Ay, Amor*, ont été reprises dans certaines bandes originales des films de Pedro Almodóvar.

AY AMOR est un hommage à ce compositeur qui cumulait deux difficultés dans la société cubaine du début du 20^e siècle : il était noir et homosexuel. A travers cette figure emblématique de la musique cubaine, AY AMOR est aussi un hommage rendu aux amours impossibles qui ne peuvent se vivre au grand jour, qui se manifestent en dehors de la norme hétérosexuelle et d'une société qui les couvre d'une ombre de marginalité. Les amours homosexuels ont été vécus pendant des siècles cachés car ils étaient considérés comme immoraux et scandaleux. Le 21^e siècle voit apparaître une ère relativement plus ouverte, on y entrevoit la possibilité de plus de compréhension et de visibilité avec des luttes actives contre les persécutions. Néanmoins, certaines religions condamnent encore gravement les relations homosexuelles et certains pays les font payer le prix de la condamnation à mort.

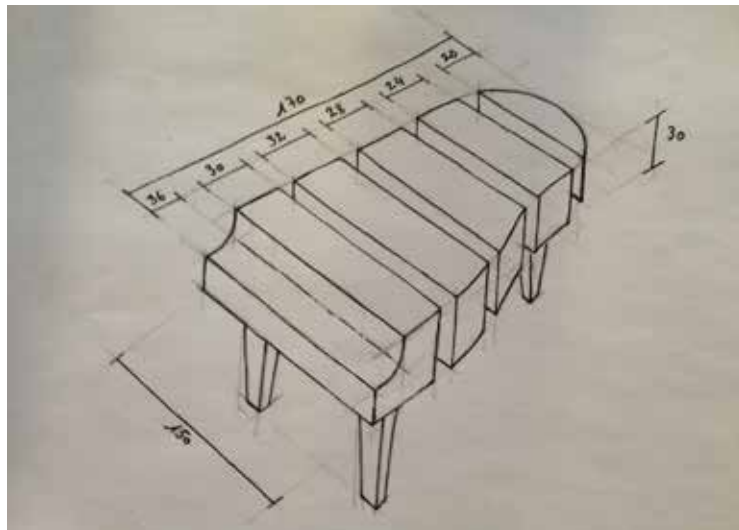
Le spectacle sera une ouverture vers la manifestation de la liberté sexuelle de chaque personne sans crainte. Proposer un espace de réflexion à nos peurs profondes qui ont été forgées par les empreintes de la culture et des normes sociales, du politiquement (in)corrects. Aborder de manière positive le travestissement, l'homosexualité, la bisexualité, la transsexualité pour en faire, enfin, la norme. Autant de thèmes dit «tabous» qui font en réalité partie de la vie et ne sont ni transgressifs ni scandaleux.

Nous traverserons ces thèmes en se plongeant dans divers univers musicaux en passant de Kurt Weil «Youkali» – Tango Habanera à Claude François, «Comme d'habitude», de Gianni Ferrio et Leo Chiosso «Parole, parole», Carlos Almarán «Historia de un amor», Buck Ram «Only you», à Verdi, Offenbach et pour finir en abordant la comédie musicale. Le patrimoine musical devenu très populaire au fil du temps reflète ce qui touche le public, chaque chanson lui évoque quelque chose de manière personnelle. Nous souhaitons le transporter vers un monde emprunt de rêves et d'émotions. La collaboration avec un magicien nous permettra de proposer une mise en scène surprenante et insolite, où le regard sera sollicité autant que les oreilles pour un voyage vers l'amour, sous toutes ses formes.

LE SPECTACLE

Scénographie

La scénographie ne comprendra pas un dispositif trop lourd afin de pouvoir être transportée facilement. L'essentiel de l'espace se centrera sur un piano à queue transformé. Celui-ci sera constitué comme une boîte qui pourra accueillir un piano électrique caché à l'intérieur. Le reste de l'espace sera utilisé pour le jeu. A l'image du mythe de la boîte de Pandore, elle contiendra les ressorts du jeu et les accessoires utiles à l'évolution de l'histoire. Le piano à queue sera également amovible et pourra changer de forme pour évoquer des images nouvelles. Ainsi, il pourra devenir tour à tour une maison, une cachette, un véhicule, un lit... s'adapter en réalité aux besoins de la narration. Nous souhaitons, grâce à ce dispositif, créer la surprise et l'émerveillement. Tel un cœur physique avec sa mécanique propre, il représente la grande machine de l'amour qu'il faut soigner et entretenir. Cela permet également de concentrer l'espace sur un point central, en particulier lorsque la scène est petite comme elle l'est parfois dans les festivals de rue mais également de pouvoir déployer le jeu si l'espace est plus grand.



Dessin préparatoire des dimensions et des segments du piano modifié

Deux versions

Dans un premier temps, le spectacle sera créé dans une version «salle» d'environ 60 minutes puis par la suite dans une version «rue» d'environ 30 minutes. Créer pour les salles apporte une sécurité car nous connaissons les conditions d'accueil, la taille de la scène, les possibilités techniques d'éclairage ou de son... dimensions qui n'existent pas pour la rue. La rue est très exigeante et met en danger le comédien qui doit composer avec un lieu et un public sans cesse renouvelé. La place publique n'offre pas la constance d'un public qui a payé son ticket et restera jusqu'au bout dans la salle obscurcie. De ce fait, l'action théâtrale doit être captivante et très vive. La volonté est également de proposer une forme très dynamique qui mise sur une économie de mots afin de pouvoir tourner facilement dans plusieurs langues. L'exploration du jeu sera donc fondamentale et donnera à voir ce qui ne peut être dit. En appui, la musique et le chant peindront une fresque des chansons d'amour. De ce fait, les deux versions créées à l'origine en français pourront se décliner en allemand, espagnol, italien et anglais

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



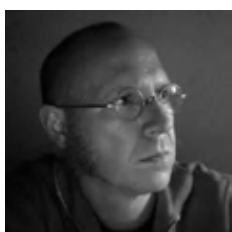
Teresa Larraga, comédienne, metteuse en scène, chanteuse et clown. Née à Saragosse (Espagne), elle étudie le théâtre, la danse, la musique et la flûte traversière au Conservatoire de Saragosse. Elle joue avec la cie «La Ribera», lauréate de diverses bourses du Ministère espagnol de la Culture, elle suit les cours de l'École de Théâtre Dimitri au Tessin. Elle réalise des études de chant lyrique au Conservatoire de Lugano, à Milan et à Lausanne. Parmi ses dernières participations: «PET» avec Shirley Anne Hoffmann, l'Operacircus «Aria!» avec l'Orkester Ben Jeger, La revue de Cuche et Barbezat, «Don Quichotte» mis en scène par Robert Sandoz, «Elles étaient une fois» de Thierry Leuterbacher, mis en scène par Antoine Le Roy, «Le chant du crabe» écrit et mis en scène par Benjamin Knobil, «Teletango» avec Rubén Amoretti. En 2006, elle crée sa compagnie Théâtre Frenesí.



Evan Métral, pianiste, chef de chœur. Il intègre le Conservatoire de Chambéry puis celui de Lyon (Diplôme d'études musicales), la Haute Ecole de Musique de Genève (Master de pédagogie en piano et certificat de fin d'étude en chant). Il poursuit en 2015 ses études à la Haute Ecole de Genève. Il joue avec le quatuor Arman qu'il fonde en 2013. Il dirige le chœur mixte du Fleuron, les chœurs d'hommes de Method et de Cornaux et la fanfare La Persévérante. Il accompagne le chœur d'enfant du Coup de Joran ainsi que le Tuesday's Gospel. Parmi ses dernières participations: le spectacle «Les Cyprès» de la cie Les montreurs d'images, la performance de danse contemporaine «L'âme de Fonds» de la compagnie du Chambart, l'opérette «Là-Haut». En 2015, il fonde l'association Du bruit qui pense destinée à la création d'événements autour de la musique.



Adrian Schvarzstein, est un mélange d'Argentin, d'Italien, d'Espagnol... Clown, comédien, metteur en scène de théâtre et de cirque... Adrian Schvarzstein est un clown pure énergie et un showman. Il s'est dédié au théâtre depuis 1989, il a étudié la Commedia Dell'Arte avec Antonio Fava en Italie, mais théâtralement il s'est formé dans toute l'Europe où il a créé et travaillé dans diverses compagnies de théâtre de rue, en passant aussi par le théâtre visuel, opéra, musique baroque et de la publicité. Il a créé le Cirque de Klezmer qui est encore en tournée, a fait partie de l'ronaldo cirque belge «Fili» et «Brique Barack»... sa première création solo est le «Greenman». Il a continué avec «Le lit», prix du meilleur acteur au festival de Haifa 1998, après «dans», un spectacle où le public est le protagoniste. Il a créé et dirigé le groupe Kamchatka, Miramiro prix 2008. Il parcourt le monde avec ses spectacles et crée de nombreuses mises en scène. Il est spécialiste de l'opéra baroque et des arts du cirque.



Lucas Schlaepfer est directeur artistique, scénographe et plasticien. Dès 1993, il commence comme constructeur de décors pour de nombreux spectacles, auprès de Manu Moser avec lequel il fonde la compagnie de théâtre de rue, Les Batteurs de Pavés en 1999. En même temps, il reprend la direction technique du festival La Plage des Six Pompes. Parallèlement, il lance Les Etranges Nuits du Cinéma, 2300 Plan 9. Il le dirigera jusqu'en 2003. Au théâtre, il travaille en tant que scénographe aux côtés d'Aline Steiner, Virginie Strub, Didier Chiffelle, Murielle Matile, Ruben Amoretti à Nuithonie, Yves Robert. Depuis 2005, il se consacre de plus en plus à la réalisation de sculptures. Il réalise, avec la Cie Balor, un spectacle autour de ses marionnettes géantes. Il signe la scénographie et les costumes de la première production en salle des la Cie Balor.



Depuis 1992, **Janick Nardin** collabore à des projets théâtraux extrêmement différents. Costumes et recherche de costumes pour les revues de Cuche et Barbezat, pour Robert Bouvier au Théâtre du Passage à Neuchâtel, Charles Joris et Gino Zampieri au TPR, Yves Robert à la Chaux-de-fonds, Julien Barroche à Lausanne, Patrice de Montmollin, Valérie Poirier, Thierry Romanens, Didier Chiffel, Plonk et Replonk, Vincent Held, Yann Mercanton, le théâtre de la Poudrière, théâtre à tous les étages, participations au festival de Poésie en arrosoir, Comoedia au Locle, opéras, spectacles pour enfants avec grands personnages, marionnettes pour Yann Lambiel, pour Roger Alain et dès 2012 marionnettes également pour le théâtre «classique»: Léonce et Léna de Georg Büchner, une coproduction du Théâtre des Osses et du Théâtre de Carouge avec Anne Schwaller à la mise en scène et Valère Girardin à la scénographie. 2011 Création de l'éléphant pour le spectacle «le tour du monde en 80 jours» de Jules Vernes (par la compagnie Boulimie).

Fondé le 20 novembre 2006, et dirigé depuis lors par Teresa Larraga, le Théâtre Frenesí a pour but de produire et coproduire des spectacles où le théâtre, la musique et l'humour sont intimement liés, sans être limité par des genres et des structures artistiques trop précises. Au Théâtre Frenesí, on croise à la fois les techniques du théâtre classique, de la commedia dell'arte, du spectacle de rue, de l'acrobatie, du clown, de l'art lyrique, de la musique classique ou ethnique. Pour le Théâtre Frenesí il est important de pouvoir jouer partout où il y a un public intéressé, en salle comme dans la rue. Les spectacles ont pour but de durer dans le temps et sont disponibles en différentes langues, notamment en français, espagnol, italien, allemand, anglais... et ce n'est pas fini.

Depuis 2007, avec sa compagnie Théâtre Frenesí, Teresa Larraga a produit et interprété le spectacle de rue **Opéra Mobile** représenté plus de 200 fois en Europe; **Salto & Mortale**, mis en scène par Antonio Vergamini de la Compagnie Finzi Pasca; le monologue théâtral **C'est égal** d'Agota Kristof, mis en scène par Benjamin Knobil; **Pas de fumée sans feu** (ou «Muchos humos»), spectacle comico-hérétique hommage à Michel Servet, mis en scène par Alberto Castrillo-Ferrer sur des textes de José Luis Cano, interprété en français et en espagnol; ainsi que **Boleros**, avec Evan Métral, spectacle musical en hommage au bolero hispanique; en 2013 elle adapte, met en scène et interprète **Des mots plein les poches** spectacle participa(c) tif, musical et tout terrain, d'après Colette Jacob («Palabras en los bolsillos» en espagnol, «Parole in tasca» en italien). Déjà présenté plus de 120 fois, ce spectacle a été choisi pour participer à la Bourse Suisse aux spectacles à Thoune en 2016. Enfin, elle crée **¡Olé!** en mai 2017 au Théâtre du Concert et monte la version de rue pour le Buskers Festival la même année.

TOURNÉE ENVISAGÉE

Le Théâtre du Concert, Neuchâtel
Du 20 au 25 mars 2018 - (version de salle)

Théâtre des Abeilles, La Chaux-de-Fonds
Avril 2018 - (version de salle)

Théâtre La Tarentule, Saint-Aubin
Avril 2018 - (version de salle)

Festival Artisti di Strada, Ascona
Mai 2018 - (version de rue en italien)

La Plage de Six Pompes, La Chaux-de-Fonds
Août 2018 - (version de rue)

Buskers Festival, Neuchâtel
Août 2018 - (version de rue)

Festival la Donna Crea, Losone
Août 2018 – (version de salle en italien)

Festival de verano, Zaragoza
Août 2018 - (version de salle en espagnol)

Teatro de Abizanda, Huesca
Août 2018 - (version de salle en espagnol)

Festival d'Aurillac, France
Août 2018 - (version de rue)

Festival de Tárrega, Espagne
Septembre 2018 - (version de rue en espagnol)

Théâtre de Poche, Bienne
Septembre 2018 - (version de salle)

Théâtre du Galpon, Genève
Septembre 2018 - (version de salle)

Fiestas del Pilar de Zaragoza, Espagne
Octobre 2018 - (version de rue en espagnol)

Festival FestiHumour, Genève
Octobre 2018 - (version de salle)

Théâtre des Osses, Fribourg
Octobre 2018 (version en allemand et français)

Círculo de Amigos de España e Iberoamérica, Berne,
Octobre 2018 (version de salle en espagnol)

Amigos de la Lengua Española, Locarno
A définir - (version en italien)

La Cappella, Berne
A définir - (version en salle et allemand)

Festival Köln Sommer, Allemagne
A définir - (version de rue en allemand)

Festival Berlin, Allemagne
A définir - (version de rue en allemand)